

Aborder la malpropreté

La malpropreté du chat est l'expression d'un véritable mal-être dont il faut trouver l'origine. Pour cette raison, le praticien a besoin de mener une véritable enquête, incluant tout ce que le propriétaire a déjà tenté pour enrayer ce désagrément.



Dr Hélène Marsaudon
Zoopsy
Vétérinaire
comportementaliste
14 avenue Guy de
Collongue
69130 Ecully
[helene.marsaudon@
wanadoo.fr](mailto:helene.marsaudon@wanadoo.fr)

La malpropreté est un motif de consultation fréquent en comportement félin. Elle peut être définie comme l'ensemble des déjections et traces d'urines émises par le chat aux endroits non choisis par le propriétaire.

Les causes de malpropreté sont très nombreuses, ce qui rend la démarche complexe. Nous pouvons l'aborder en cinq étapes.

1 RECHERCHER UNE CAUSE PHYSIOLOGIQUE OU UN TROUBLE ORGANIQUE

La malpropreté chez le chat est plus fréquemment urinaire que fécale. En premier lieu, le praticien peut penser au marquage physiologique d'un animal non stérilisé en période de reproduction. La malpropreté est parfois l'expression d'un trouble organique, y compris lorsqu'il s'agit exclusivement de marquage.

Selon les commémoratifs, le diagnostic s'orientera sur :

- une polydipsie entraînant une polyurie (diabète, insuffisance rénale),
- une dysurie (infection urinaire, syndrome urinaire félin, lithiase),
- une incontinence urinaire (symptômes neurologiques),
- une malformation congénitale.

Avant d'attribuer une origine comportementale au trouble observé, un bon examen clinique associé aux examens complémentaires adéquats est donc indispensable.



Il peut être judicieux de revoir simplement le lieu d'élimination.

Avant d'attribuer une origine comportementale au trouble observé, un examen clinique est indispensable

2 ÉTUDIER LES CARACTÉRISTIQUES DU LIEU D'ÉLIMINATION

Lorsque la litière est brusquement et totalement délaissée, les causes possibles sont :

- un défaut de nettoyage de la part du propriétaire,
- une impossibilité d'accès momentanée (porte fermée),
- un changement de lieu, de bac, de substrat,
- un stress important (phobie post-traumatique) lors du passage dans la litière,
- des douleurs dues à un trouble organique digestif ou urinaire, voire articulaire.

Dans l'idéal, le bac à litière présente les qualités suivantes :

- un bac à litière par animal plus un pour le groupe,
- ouvert (les bacs couverts gardent les mauvaises odeurs),
- de taille suffisante,

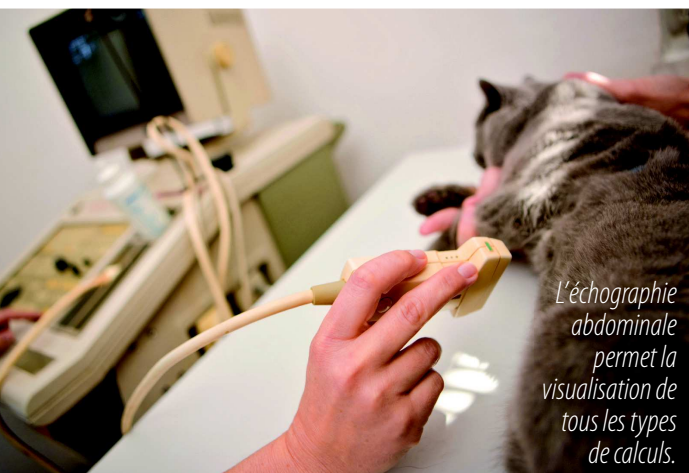
- dans un endroit calme,
- accessible en permanence,
- loin des lieux d'alimentation et de couchage,
- nettoyé fréquemment (substrat de type litière agglomérante), éventuellement à l'eau de javel,
- sans odeur désagréable (éviter les poudres odorantes).

Certains chats continuent cependant à utiliser la litière tout en faisant des malpropretés par ailleurs.

Quel que soit le trouble dont souffre le chat, rendre la litière plus attractive accentue l'efficacité du reste du traitement.

3 RÉPERTORIER LES LIEUX

Concernant la malpropreté urinaire, il est utile de faire la distinction entre marquage (petite quantité, support vertical, avec flehmen, pétrissage et frétillement de la queue, jet horizontal) et élimination (grande flaque, généralement sur une surface hori-



L'échographie abdominale permet la visualisation de tous les types de calculs.

du chat en 5 étapes

zontale, meuble ou attractive, animal en position accroupie).

Repérer les lieux d'élimination et de marquage au niveau du lieu de vie aide à la compréhension des événements.

Les mesures de protection et de nettoyage des lieux souillés sont un bon adjuvant au reste de la thérapie :

- désodorisation des lieux à l'aide d'un produit d'entretien neutre (produit vaisselle, eau de Perrier®, vinaigre d'alcool),
- rinçage abondant.

L'usage d'ammoniac, d'eau de javel, ainsi que de produits odorants risque d'intensifier le marquage, et est donc à proscrire.

Enfin, le propriétaire peut rendre les lieux d'élimination inappropriés, aversifs ou impraticables le temps nécessaire pour que l'animal reprenne de bonnes habitudes (défense d'accès à la pièce, papier aluminium ou bâche sur le canapé).

4 CHERCHER LES MODALITÉS D'APPARITION DU TROUBLE DANS LE TEMPS

Depuis toujours

Cela concerne :

- le chaton qui présente un trouble du développement ou un défaut d'apprentissage à l'usage de la litière (adoption précoce ou animal nourri au biberon),
 - le chat de refuge qui a pris l'habitude d'éliminer sur des supports autres qu'une litière (carton, gravier, terre),
 - l'animal qui faisait ses besoins exclusivement à l'extérieur et qui se retrouve en appartement.
- Enfin, il arrive parfois que le proprié-

taire ne mette pas de bac à litière à l'intérieur, estimant qu'il est trop contraignant à nettoyer.

Survenue brutale suite à un élément déclencheur précis

Toute variation du milieu peut être incriminée dans l'apparition de malproprietés chez le chat parce qu'elle peut produire un stress : déménagement, transformations de l'aménagement intérieur, introduction d'un congénère, d'un autre animal ou d'un humain, changement d'emploi du temps du propriétaire, absences de celui-ci, modifications autour de la litière...

Le rétablissement des conditions initiales est parfois possible et permet généralement la rétrocession des symptômes. Dans le cas contraire, le traitement est nécessaire à l'animal pour accepter le changement.

Aggravation progressive d'un trouble qui était sporadique au départ

Les manifestations occasionnelles de malproprieté n'alertent pas nécessairement le propriétaire à leur apparition. Celui-ci vient consulter suite à une aggravation nette des troubles et parfois après plusieurs essais de thérapie. L'aggravation du trouble marque une altération de l'état émotionnel du chat vers l'anxiété ou la dépression. La cause initiale est parfois impossible à retrouver et il faut alors agir sur ses conséquences.

5 PROPOSER UN TRAITEMENT

Les phéromones, par leur action apaisante, sont très utiles pour restructurer le milieu de vie du chat. Elles agissent



▲ L'enrichissement du milieu fait partie de la thérapie comportementale selon les cas.

en synergie avec les psychotropes. Selon le cas, il est possible de choisir la clomipramine, la sélégiline, la fluoxétine ou tout complément alimentaire à visée anxiolytique.

La thérapie comportementale inclut des mesures utilisables dans tous les cas :

- arrêt des punitions qui aggravent souvent les troubles,
 - actions sur la litière,
 - nettoyage, désodorisation et protection des lieux souillés.
- L'analyse du cas permet de proposer une thérapie de comportement spécifique :
- enrichissement du milieu, sorties,
 - rétablissement du lien avec le propriétaire,
 - apprentissage de la propreté,
 - traitement spécifique d'un trouble de la cohabitation...

La thérapie de comportement est proposée par le prescripteur en fonction de la problématique. Mais il est utile de prendre en compte toutes les mesures que le propriétaire a mises en place et qui ont donné des résultats : ce sont souvent les mesures les mieux suivies.

La malproprieté chez le chat est l'expression d'un grand nombre de troubles qu'il n'est pas toujours facile à mettre en évidence, surtout lorsque le phénomène est installé depuis longtemps. Le thérapeute a maintenant à sa disposition de nombreux outils permettant d'améliorer le quotidien des propriétaires. Mais une analyse comportementale méticuleuse réalisée par un vétérinaire comportementaliste est parfois nécessaire pour cerner l'origine du trouble et l'enrayer durablement. ●

Certains chat ont l'habitude d'éliminer sur des supports autres qu'une litière.

